

# Compte rendu de la conférence ITD-CH 25

---

Créer des liens – penser en relations.

Quels espaces de pensée émergent grâce à la transdisciplinarité ?



Le 19 novembre 2025, l'Université de Lausanne (UNIL) a accueilli la Conférence suisse sur l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité (ITD-CH 25), qui avait pour slogan « Créer des liens – penser en relations. Quels espaces de pensée émergent grâce à la transdisciplinarité ? ». La conférence s'est penchée sur le rôle de la recherche transdisciplinaire : elle ne se contente pas de mettre en relation les disciplines, institutions et acteur·trice·s sociaux·les, elle contribue aussi à les rendre visibles et productives et en fait un levier essentiel pour la production d'un savoir fiable et pertinent. La question de la transmission de ce savoir dans l'enseignement était également au cœur des discussions.

Ce n'est pas un hasard si cette thématique est particulièrement visible en géographie : la recherche y est traditionnellement axée sur l'étude des relations entre l'homme, l'environnement, l'espace et la société, et sur la mise en évidence des tensions entre le savoir, l'action et le contexte. À l'UNIL, nous avons trouvé les hôtes parfaits :

en l'occurrence la *Faculté des géosciences et de l'environnement* (**FGSE**) de l'UNIL et ses deux unités innovantes, l'*Institut de géographie et durabilité* (**IGD**) et le *Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne* (**CIRM**). Ces derniers incarnent à merveille une transdisciplinarité vécue, qui n'est pas seulement théorique, mais aussi activement mise en pratique. Ils ont ainsi offert un cadre propice au contenu de la conférence, renforçant les échanges au-delà des frontières linguistiques et institutionnelles.

Le thème principal « Créer des liens – penser en relations » a été présent tout au long de l'événement. Environ 90 participant·e·s, issu·e·s de contextes institutionnels et disciplinaires variés, ont formé un espace d'échange dense, propice à la création et à l'approfondissement de relations. Outre des représentant·e·s des universités,

Académies suisses des sciences (a+) • Réseau pour la recherche transdisciplinaire

Maison des Académies • Laupenstrasse 7 • Case postale • 3001 Berne • Suisse

Samuel Rhomberg • Collaborateur du td-net • +41 31 306 93 60 • +41 31 306 93 00 Standard

samuel.rhomberg@scnat.ch • td-net@scnat.ch • transdisciplinarity.ch

des acteur·rice·s de la promotion de la recherche, de l'enseignement, des hautes écoles spécialisées et de la politique universitaire étaient également présent·e·s, reflétant ainsi la diversité de la pratique transdisciplinaire. La participation équilibrée des différentes régions linguistiques et les échanges bilingues ont également été très appréciés.

À travers un programme varié mêlant keynotes, ateliers, tables rondes et présentations de posters, les participant·e·s ont travaillé dans différentes configurations autour de plusieurs questions centrales, parmi lesquelles :

- Comment la transdisciplinarité peut-elle contribuer à façonner et à renforcer les relations entre les différents acteur·trice·s de la production et de l'application des connaissances ? Les changements institutionnels peuvent-ils aider à surmonter la polarisation sociale ?
- Comment les modes de pensée pluralistes peuvent-ils faire évoluer les approches scientifiques et ouvrir de nouveaux espaces relationnels ?
- Quelles sont les compétences nécessaires pour orienter de manière ciblée l'enseignement transdisciplinaire vers une pensée en termes de relations ?
- Dans quelle mesure des concepts tels que les « **Inner Development Goals** » offrent-ils une base pour façonner plus consciemment les relations dans la recherche et la pratique ? Existe-t-il d'autres cadres d'action prometteurs qui mériteraient d'être pris en considération ?

Les spécificités des lieux accueillant l'événement a également été intégrée dans le programme de la journée et a favorisé les échanges entre les participant·e·s, tant sur le plan thématique que spatial, entre les bâtiments Amphimax et Amphipôle. Les déplacements répétés entre les deux sites ont favorisé les échanges informels et facilité les prises de contact. Les transitions entre les formats et les espaces ont été conçues de manière réfléchie et ont permis un déroulement sans heurts, soigneusement planifié par *Minea Mäder* (td-net).

## 1 Accueil



Dans son discours d'ouverture de l'ITD-CH 25, *Torsten Vennemann*, doyen de la FGSE, a souligné le rôle central de la faculté et de l'Université de Lausanne en tant que pôle interdisciplinaire et transdisciplinaire pour l'analyse de questions complexes et d'importance sociétale. Il a présenté les trois instituts – l'IGD, l'*Institut des Dynamiques de la Surface Terrestre (IDYST)* et l'*Institut des Sciences de la Terre (ISTE)* – et mis en lumière leur collaboration au sein de la FGSE. Il a mis en avant le dialogue étroit entre sciences naturelles, sciences expérimentales et sciences humaines, qui, dans le cas de l'éboulement de Blatten en 2025<sup>1</sup>, a une fois de plus attiré l'attention du grand public. Les centres interuniversitaires tels que le CIRM et l'*Expertise Center for Climate Extremes (ECCE)* renforcent encore ce travail, faisant de la FGSE un terrain particulièrement propice aux collaborations interdisciplinaires et transdisciplinaires.

## 2 Keynotes



<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Effondrement\\_du\\_glacier\\_du\\_Birch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Effondrement_du_glacier_du_Birch)

- **Prof. Laine Chanteloup : Faire science autrement : expériences et outils transdisciplinaires développés au sein du CIRM**

*Laine Chanteloup*, géographe et professeure assistante à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, a présenté ses travaux sur les approches de recherche transdisciplinaires dans le cadre du *Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne* (CIRM), dont elle est codirectrice. S'appuyant sur ses recherches sur les relations entre l'homme et l'environnement dans les régions arctiques et alpines, elle a montré comment le CIRM mobilise les perspectives interdisciplinaires et transdisciplinaires dans le but de relever les défis complexes des régions montagneuses. Elle a notamment mis en avant le concept du « bien vivre en montagne », conçu comme un cadre de référence élaboré collectivement, permettant non seulement de relier les savoirs scientifiques aux connaissances des acteur·trice·s et communautés locales, mais aussi d'adopter une approche globale des systèmes socio-écologiques alpins. À l'aide d'initiatives concrètes – allant de projets participatifs comme celui du Val d'Hérens à des programmes de médiation scientifique –, *Laine Chanteloup* a illustré comment le dialogue entre la recherche et la société peut être renforcé afin de soutenir des changements transformateurs dans ces régions. L'un des messages centraux de son intervention a été l'appel à ne plus considérer la transdisciplinarité comme un risque pour sa propre carrière scientifique, mais comme une véritable opportunité : elle donne du sens, ouvre la voie à de nouvelles découvertes scientifiques, favorise le développement de compétences et renforce l'impact social des travaux, tout en encourageant l'apprentissage collectif. Toutefois, pour que la transdisciplinarité puisse passer du statut de risque présumé à celui de ressource, il est nécessaire d'établir de nouveaux critères d'évaluation dans le monde universitaire et de reconnaître des compétences spécifiques telles que l'empathie ou le travail en équipe. Par ailleurs, il faut sortir de sa zone de confort et s'adapter aux temporalités propres aux défis sociaux.

- **Prof. Jérémie Forney : Collaborations, réflexivité et participation : retour d'expérience d'un Centre de compétence pour l'agroécologie au Jura**

*Jérémie Forney*, professeur d'anthropologie environnementale à l'Université de Neuchâtel et codirecteur du centre de compétence transdisciplinaire **CEDD-Agro-Eco-Clim**, a poursuivi dans la lignée de l'intervention précédente. Il a présenté les enseignements tirés de ses recherches de longue date sur les transformations de l'agriculture et des systèmes agroalimentaires en Suisse. Dans ses travaux sur la gouvernance de la politique agro-environnementale, il a montré, à travers le projet *Terres Vivantes*, comment la recherche, le conseil et la pratique agricole peuvent co-construire de nouvelles formes de collaboration. *Jérémie Forney* a expliqué que les processus transdisciplinaires entraînent de profonds changements de rôles dans le secteur agricole. Par exemple, les agriculteur·trice·s se mettent à expérimenter, les chercheur·euse·s les accompagnent, tandis que les conseiller·ère·s deviennent des médiateur·trice·s. Ces évolutions s'accompagnent de risques, de nouvelles exigences en matière de compétences et de la nécessité d'établir des relations de confiance à long terme. Dans le même temps, elles ouvrent aussi des perspectives importantes en termes de sens, d'innovation et d'apprentissage collectif. Il a également souligné le défi permanent que représente l'intégration de la participation dans les cadres institutionnels et a plaidé en faveur d'une implication accrue des acteur·trice·s de la recherche et de la pratique dans la co-conception de projets. Cette condition est essentielle pour faire de la transdisciplinarité un processus réellement partagé et émergent.

- **Intervenant : Ephraim Poertner, Critical Scientists Switzerland/UZH**

La troisième intervention, apportant le point de vue des sciences conviviales, était celle d'*Ephraim Pörtner*, codirecteur de l'association « **Critical Scientists Switzerland** » et coauteur du livre « Towards Convivial Sciences »<sup>2</sup>. Il a illustré à quel point, dans les keynotes précédentes, la recherche était fondamentalement envisagée comme un processus collaboratif qui nécessite du temps, de la confiance et un travail relationnel continu. Il est apparu clairement que la recherche transdisciplinaire impose des exigences élevées aux chercheur·euse·s, allant de l'empathie et de la capacité de réflexion à la volonté de questionner les rôles, les autorités et les logiques institutionnelles. Dans le même temps, c'est un domaine en tension avec les développements actuels de la politique scientifique, qui privilégient l'efficacité, l'exploitabilité et l'accélération. Face à ce constat, *Ephraim*

---

<sup>2</sup> <https://www.oekom.de/buch/towards-convivial-sciences-9783987261664>

Pörtner a plaidé en faveur d'une transformation de la science elle-même, appelant à prendre la convivialité comme base pour une science relationnelle et transdisciplinaire. Le terme de « convivialité » se réfère ici à deux dimensions fondamentales : 1) le retour écologique à l'interdépendance radicale et à la dépendance mutuelle de toutes les formes de vie, et 2) l'ouverture sociale marquée par l'attention à l'autre et l'humilité, malgré les différences et les tensions. Pour illustrer ces enjeux, Ephraim Pörtner a utilisé la métaphore des « quatre mariages et deux enterrements ». Il a ainsi appelé à « enterrer » la vision du monde de la modernité coloniale (dans la tradition de Descartes et Bacon) ainsi que les « Hommes gris » de Momo (utilisés comme symboles des régimes de pouvoir, du temps et d'attention qui soutiennent cette vision du monde). En revanche, il a esquissé quatre « mariages » de la science : avec la convivialité entendue comme *con vivo* (vivre avec), avec des mouvements conviviaux tels que les approches féministes et décoloniales, avec les « outils de la convivialité » et avec la *convivenza*, comprise comme cohésion sociale et capacité morale à façonner les relations dans le respect des différences.

### 3 Découvrir des méthodes et des formats, approfondir des thèmes :

Ateliers interactifs

Avant et après le déjeuner, cinq ateliers ont été proposés en allemand, en anglais ou en français. Chacun a été



organisé à deux reprises, permettant aux participant-e-s d'assister à deux d'entre eux. Ces ateliers ont constitué des espaces privilégiés pour échanger et apprendre de manière pratique. Ils se sont distingués par leur diversité thématique et méthodologique.

- **Atelier 1 : L'audio-visuel pour développer la transdisciplinarité (FR)**

Laine Chanteloup et Kylian Henchoz-Manitha ont montré de manière concrète comment les films peuvent être utilisés comme outils de recherche et de médiation transdisciplinaire afin de promouvoir le dialogue entre la

science, la pratique et le savoir empirique. L'utilisation de formats audiovisuels s'avère efficace pour représenter différentes perspectives, émotions et références géographiques. De plus, ils contribuent à

surmonter certaines barrières, comme celles liées aux différences entre le langage courant et le jargon technique. [Contact](#)

- **Atelier 2 : Rendre le pouvoir visible : approfondir les relations grâce à l'utilisation d'outils critiques issus des sciences sociales (EN)**

*Sierra Deutsch, Mirjam Steiger et Jinat Hossain* ont invité les participant·e·s à explorer les rapports de pouvoir souvent cachés dans les processus transdisciplinaires. À l'aide d'outils concrets issus de leur projet *Translating Transformations*<sup>3</sup>, elles ont mis en évidence la manière dont le pouvoir discursif et structurel s'exerce au quotidien et pourquoi il est essentiel de le prendre en compte afin d'assurer des processus de co-production des connaissances plus justes et plus efficaces. Les organisatrices ont fait état d'une grande ouverture d'esprit et d'un intérêt marqué des participant·e·s pour les outils qui aident à reconnaître et à comprendre les mécanismes de pouvoir et à thématiser leur effet bloquant sur les dynamiques de transformation. Parallèlement, l'atelier a soulevé de nouvelles questions : quels rapports de force implicites sont déjà présents dans le développement des outils ? Qui les conçoit, comment et pour qui ? Et comment adapter ces outils afin qu'ils soient également accessibles aux personnes neurodivergentes, par exemple ? [Contact](#)

- **Atelier 3 : Stratégies pour renforcer l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité dans votre organisme de recherche : un guide pratique (EN)**

*Sabine Hoffmann, Jialin Zhang, Maryna Lakhno, Jana Thierfelder et Hannah Salomon* ont discuté avec les participant·e·s des conditions institutionnelles nécessaires à la réussite de la recherche interdisciplinaire et transdisciplinaire. Elles ont notamment présenté un guide pratique destiné aux organismes de recherche<sup>4</sup>. L'atelier a clairement montré comment ce guide peut soutenir des évolutions institutionnelles et être utilisé efficacement dans différentes cultures et contextes organisationnels. L'accent a été mis sur des leviers centraux tels que les critères de recrutement et de promotion, le financement, la qualification et le renforcement des capacités, ainsi que le besoin de temps et d'espaces pour l'échange et le soutien ciblé des doctorant·e·s. Une réflexion critique a également été menée avec les participant·e·s afin d'éviter que le guide ne se réduise à un simple exercice consistant à « cocher des cases ». Des extensions possibles ont été évoquées, telles que la prise en compte explicite des conséquences involontaires, comme les charges administratives supplémentaires. [Contact](#)

- **Atelier 4 : Rendre explicite le savoir transdisciplinaire implicite – expériences de la Haute école spécialisée de Lucerne (DE)**

*Marie-Louise Nigg et Stefan Kunz* ont montré, à l'aide de projets de recherche concrets, comment les hautes écoles spécialisées peuvent systématiquement réfléchir au savoir transdisciplinaire et le rendre transmissible. À l'aide d'outils « Give-and-Take », un échange ouvert, vivant et respectueux s'est instauré autour des compétences transdisciplinaires des participant·e·s, ainsi que des différentes méthodes (y compris celles issues de la pratique), de co-production des connaissances du point de vue des hautes écoles, des universités et de la pratique. Un intérêt particulier a été porté à la manière dont la Haute école spécialisée de Lucerne encourage de manière ciblée la recherche interdisciplinaire et transdisciplinaire par le biais du réseau interdisciplinaire *IDN Raum & Gesellschaft*<sup>5</sup>. La discussion a mis en évidence la valeur ajoutée des approches pratiques pour la recherche et l'enseignement transdisciplinaires, ainsi que le potentiel d'espaces de dialogue plus larges. [Contact](#)

- **Atelier 5 : Scénarios comme points d'entrée pour coproduire des connaissances orientées vers l'action (EN)**

À l'aide de scénarios sur les changements de pouvoir dans les systèmes alimentaires, *Theresa Tribaldos* et *Norman Kearney* ont montré comment cette méthode peut stimuler une réflexion relationnelle et tournée vers l'avenir. Ils ont souligné à quel point les participant·e·s, même sans expérience préalable, se sont montré·e·s ouvert·e·s aux discussions sur les questions et les dynamiques de pouvoir.

---

<sup>3</sup> <https://www.translating-transformations.org>

<sup>4</sup> <https://www.itdactionguide.ch>

<sup>5</sup> <https://www.hslu.ch/de-ch/hochschule-luzern/ueber-uns/interdisziplinaere-netzwerke-idn/idn-raum-und-gesellschaft/>

Parallèlement, les récits préparés leur ont également donné de nouveaux éclairages pour l'utilisation de cette méthode dans de futurs projets transdisciplinaires. **Contact**

L'évaluation a d'ailleurs clairement montré que les ateliers ont été considérés comme le cœur de la conférence.

#### **Échange entre collaborateur-trice-s des agences suisses de promotion de la recherche**

Parallèlement à la deuxième série d'ateliers, une nouvelle rencontre d'échange du groupe de travail ad hoc « Funders », coordonné depuis 2025 par le td-net, a eu lieu. Ce groupe de travail réunit des institutions de financement publiques et privées afin d'échanger, au niveau des bailleurs de fonds, sur les expériences en matière de promotion de la recherche transdisciplinaire, et de développer des approches de financement appropriées. Cette réunion non publique a permis un échange d'expériences sur les programmes et les pratiques de financement. Les participant-e-s du groupe de travail ont jugé très fructueux et enrichissant le fait que la réunion s'inscrive dans le cadre de la communauté TD. Le programme de la conférence leur a également beaucoup plu.

#### **4 Perspectives en matière de politique scientifique**



Pour que les relations puissent être envisagées, nouées, entretenues et valorisées dans la pratique, il faut non seulement mener des recherches, mais aussi créer un cadre institutionnel approprié.

Le panel a proposé une réflexion en matière de politique scientifique en prenant appui sur le point de vue des hautes écoles, lieux privilégiés de la recherche et de l'enseignement transdisciplinaires. *Heike Mayer* (Université de Berne), *Rebekka Reichold* (Université de Zurich) et *Alexa Bodammer* (Haute école spécialisée de Lucerne) ont discuté de la manière dont les approches transdisciplinaires dans la recherche et l'enseignement sont (ou peuvent être) institutionnellement ancrées et mises en œuvre dans leurs établissements respectifs, ainsi que des opportunités, des défis et des limites que cela implique.

Le panel a débuté par une brève intervention de *Heike Mayer* qui a permis de planter le décor de la discussion. Elle a donné un aperçu de la genèse du programme de promotion *Engaged UniBE*<sup>6</sup> et a expliqué les motivations de l'Université de Berne à lancer une initiative « top-down » visant à promouvoir la collaboration transdisciplinaire. Elle a également mentionné les défis déjà observés lors de la mise en place de telles initiatives. Parmi eux figurent la culture scientifique dominante (peu propice à de telles approches et marquée par le principe du « publish or perish ») et les difficultés de financement. Elle a aussi évoqué de nouvelles possibilités telles que des critères alternatifs d'évaluation de la recherche comme *Betterscience*<sup>7</sup> ou *CoARA*<sup>8</sup>. Elle souhaite vivement que les universités s'engagent activement pour jouer un rôle efficace et social dans la société (locale), en contribuant notamment au développement durable de la Suisse, qui est l'objectif principal d'Engaged UniBE.

---

<sup>6</sup> <https://engaged.unibe.ch>

<sup>7</sup> <https://betterscience.ch/en/#/>

<sup>8</sup> <https://www.coara.org>

*Alexa Bodammer* et *Rebekka Reichold* se sont ensuite jointes à la discussion. Tandis qu'*Alexa Bodammer* a partagé son expérience en tant que chercheuse à la Haute école spécialisée de Lucerne, à l'interface entre la science et la société, *Rebekka Reichold* a apporté la perspective de l'enseignement transdisciplinaire grâce à ses cinq années d'expérience auprès de la School for Transdisciplinary Studies (STS).

Avec humour et en contraste délibéré avec l'initiative universitaire « top-down » présentée par *Heike Meyer*, *Alexa Bodammer* a montré que son approche transdisciplinaire s'est développée sur le terrain, grâce à ses expériences pratiques en architecture, en aménagement urbain et régional, ainsi que via des processus de planification participative auxquelles elle a participé en tant que nouvelle venue dans le domaine. La prise de conscience explicite de la « transdisciplinarité » ne s'est faite que plus tard. C'est dans ce contexte qu'elle a également mis en perspective les propos de la vice-rectrice et l'accès encore partiellement lacunaire aux offres d'enseignement correspondantes dans les universités. Pour ce qui est de l'Université de Zurich, *Rebekka Reichold* a cité les activités de la STS comme exemple de la manière dont ces offres sont souvent le fruit de l'engagement de particuliers. Pour cette raison, elles sont délibérément conçues de manière interfacultaire. La STS se positionne comme une plateforme centrale – ou un « centre d'offres » – pour l'enseignement interdisciplinaire et transdisciplinaire. Il en va de même pour le développement des compétences interdisciplinaires pour les étudiant-e-s de toutes les facultés, mais aussi pour le soutien de la mise en réseau et de l'assurance qualité des formats correspondants. Cependant, l'ancrage institutionnel de telles structures transversales au sein de l'université reste difficile, car elles se situent à l'intersection de différentes compétences, programmes d'études et logiques de ressources.

Un thème récurrent de la discussion a été la quête de sens que beaucoup cherchent et trouvent dans la transdisciplinarité. Que ce soit dans la recherche ou dans l'enseignement, les chercheur-euse-s et les étudiant-e-s apprécient le lien avec le quotidien et l'apprentissage basé sur l'expérience. Cela varie toutefois en fonction du stade de carrière : alors que les étudiant-e-s, les jeunes chercheur-euse-s ou les chercheur-euse-s plus âgé-e-s y accordent souvent une grande importance, la génération « intermédiaire » reste souvent attachée au système « publish or perish ». Cela se reflète notamment dans l'évaluation des projets et des travaux.

Pour conclure, le panel a abordé les perspectives d'avenir avec les prochaines étapes vers l'institutionnalisation de la recherche transdisciplinaire, par exemple à travers des programmes de soutien ciblés, l'ouverture structurelle des universités aux acteur-trice-s sociaux-ales et le développement d'offres de formation qui renforcent les compétences pratiques. Le panel a ainsi offert un aperçu varié des opportunités, des défis et des initiatives concrètes en faveur de l'ancrage institutionnel des approches transdisciplinaires.

#### « Mot de la fin » - Christoph Küffer



La discussion en plénière a été conclue par *Christoph Küffer*, président du Conseil scientifique du td-net. Il a souligné l'importance d'événements comme l'ITD-CH pour les sciences et leur rôle dans la société, car ils permettent de cultiver des relations personnelles au-delà des réseaux quotidiens. Il a remercié toutes les personnes qui, par leur grand engagement, ont rendu possible la tenue de cette conférence, et en particulier les Académies suisses des sciences. Celles-ci constituent, selon lui, une institution centrale du paysage académique suisse pour le maintien et la promotion de relations diversifiées. Sans ce travail relationnel, les sciences et la prise de décision démocratique fondée sur des données probantes ne pourraient pas fonctionner. Or, cette dernière est aujourd'hui de plus en plus menacée. Souvent invisible, ce travail relationnel est particulièrement touché par les coupes budgétaires, une pression concurrentielle accrue et une culture politique et médiatique de plus en plus conflictuelle. Ces dynamiques se manifestent notamment dans l'enseignement et la formation, dans le corps intermédiaire, dans les hautes écoles spécialisées, dans le journalisme scientifique et chez celles et ceux qui utilisent les connaissances scientifiques, par exemple au sein de l'administration, de la société civile ou de la politique. Un échange de connaissances fructueux, une résolution efficace des problèmes de la société (fondée sur des données probantes) et une réflexion critique sur les innovations scientifiques nécessitent du temps, des espaces protégés et une culture sociétale fondée sur le débat équitable, la coopération et la convivialité.

## 5 Réseautage

Discussions autour de posters portant sur les thèmes de la conférence



Dans l'esprit du thème de la conférence (« Créer des liens – penser en relations »), le dernier point du programme a offert une possibilité supplémentaire de réseautage, cette fois-ci sur la base de posters soumis par les participant·e·s. Ces posters faisaient office de « cartes de visite enrichies » et donnaient un aperçu des axes de travail des institutions et des individus, des réseaux pertinents, des méthodes éprouvées et des approches pour une réflexion sur les différents niveaux relationnels. En outre, les participant·e·s ont pu exposer les compétences qu'ils et elles souhaitaient acquérir.

Les posters ont non seulement permis d'apprendre les uns des autres et d'avoir un aperçu des pratiques des autres acteur·trice·s, mais elles ont également servi de point de départ à la discussion de plusieurs questions centrales :

- Comment la transdisciplinarité peut-elle contribuer à façonner et à renforcer les relations entre les différents acteur·trice·s de la production et de l'application des connaissances ? Les changements institutionnels peuvent-ils aider à surmonter la polarisation sociale ?
- Comment les modes de pensée pluralistes peuvent-ils faire évoluer les approches scientifiques et ouvrir de nouveaux espaces relationnels ?
- Quelles sont les compétences nécessaires pour orienter de manière ciblée l'enseignement transdisciplinaire vers une pensée en termes de relations ?
- Dans quelle mesure des concepts tels que les « **Inner Development Goals** » offrent-ils une base pour façonner plus consciemment les relations dans la recherche et la pratique ? Existe-t-il d'autres cadres d'action prometteurs qui mériteraient d'être pris en considération ?

Au total, **25 posters** issus de domaines très variés ont été soumis, allant de l'enseignement transdisciplinaire au développement paysager en passant par l'art comme lieu de réflexion au cœur de polycrises. Ces posters ont été répartis en cinq groupes en fonction des relations abordées :

- Art/culture/société civile
- Recherche/interdisciplinarité/enseignement et éducation
- Politique/administration/gouvernance/promotion de la recherche
- Environnement/nature/durabilité/paysage
- Pratique/économie/application

Les posters sont accessibles en ligne dans une **galerie virtuelle** et peuvent également servir à la mise en réseau après l'événement.

Ce point du programme a une nouvelle fois mis en évidence la diversité des approches et des espaces d'apprentissage qui peuvent résulter d'un tel échange. Il apparaît clairement qu'il n'existe pas d'approche « idéale ». Mais celles et ceux qui établissent consciemment des relations et les entretiennent activement posent les bases d'une coopération fructueuse, d'un apprentissage commun et de la réalisation d'objectifs communs.

## 6 Perspectives

L'ITD-CH 25 a clairement montré que la transdisciplinarité est bien plus qu'une méthode : c'est une attitude qui mise sur les relations, la réflexion et l'apprentissage commun. Les points centraux de la journée ont été le rôle-clé du travail relationnel à long terme, la nécessité d'aborder les rapports de force et la valeur des approches pluralistes de la connaissance – tant sur les plans méthodologique, linguistique et institutionnel. Dans le même temps, il est clairement ressorti que la pratique transdisciplinaire dépendait de conditions cadres favorables : une reconnaissance au-delà des métriques classiques de performance, du temps pour la co-production de connaissances, ainsi que des structures qui ouvrent les universités aux acteur·trice·s sociaux·ales. La diversité des contributions, des formats et des perspectives a montré qu'il n'existe pas de voie unique, mais bien un objectif commun : façonner la science de manière relationnelle, responsable et efficace. L'ITD-CH 25 a ainsi fourni des pistes de réflexion, favorisé le partage d'expériences et, surtout, créé de nouveaux liens qui se poursuivront bien au-delà de la conférence.